

La mobilité revisitée pour une nature sublimée

CHAMPEX La commune d'Orsières et le canton veulent redessiner le centre de la station pour qu'elle retrouve son éclat naturel. L'idée est de trouver un meilleur équilibre entre voitures, cyclistes et piétons.

PAR SOPHIE.DORSAZ@LENOUVELLISTE.CH

«Aujourd'hui, Champex s'apparente à une maison de maître que l'on aurait encombrée d'objets au fil des ans et qui ternissent son éclat. Il s'agit de désengorger la station pour revaloriser son joyau principal, la nature.» La métaphore est parlante. Elle provient de Léonard Bender, du bureau d'architecture atLB, gagnant du mandat d'étude parallèle lancé par Orsières et le canton, propriétaire de la route principale. Le projet a été réalisé en partenariat avec le bureau MIDarchitecture à Lausanne et le bureau d'ingénieurs Christe & Gygax à Yverdon-les-Bains.



Nous tâcherons de retrouver les perspectives, les coups d'œil présentés sur les cartes postales de l'époque.»

LÉONARD BENDER
ARCHITECTE, GAGNANT DU MANDAT D'ÉTUDE PARALLÈLE

Rapprocher le bâti du lac

La réfection du cœur de Champex s'inscrit dans une démarche communale visant à améliorer le tourisme. «La route cantonale coupe la station et les espaces publics se résument à des trottoirs et des places de parc», schématise Joachim Rausis, président d'Orsières. «Nous voulons trouver un meilleur équilibre entre les voitures, les piétons, les cyclistes, pour que l'expérience soit plus agréable, sans toutefois bannir les véhicules de la station», souligne-t-il.



Joachim Rausis, président d'Orsières, veut réaffecter les terrains attenants au lac pour rendre le plan d'eau plus accessible au public. SACHA BITTEL

Si le projet proposé par ce collectif a été retenu, c'est parce qu'il ne nécessite pas de gros aménagements pour améliorer la valeur paysagère de Champex. «Il s'agit tout d'abord de retravailler les trois espaces publics principaux – la place des pédalos et les deux extrémités du lac – pour rapprocher le bâti du plan d'eau», détaille Léonard Bender. «En retravaillant les contours de la route, en agrandissant les trot-

toirs, la transition sera plus douce entre les deux bordures, ce qui facilitera l'accès au lac.» L'intervention architecturale se veut toutefois minimaliste pour ne pas entrer en concurrence avec le paysage. «N'oublions pas que c'est la nature qui a attiré les Anglais en villégiature à Champex au XIXe siècle. Nous tâcherons de retrouver les perspectives, les coups d'œil présentés sur les cartes postales de l'époque.»

du lac sera également revu pour qu'une partie du tracé ne soit plus noyée dans le trafic.

Un milliard d'ici à 2040

La démarche lancée par la commune s'intègre par ailleurs parfaitement au concept cantonal de mobilité 2040. «Le principe est de développer une mobilité qualitative, et non plus quantitative», explique Vincent Pellissier, Service de la mobilité.

«La vitesse sur cette route sera par endroits abaissée à 30 km/h. Le but est de ne plus penser en termes de route mais d'espace public.» Le projet ne se veut toutefois pas restrictif. «Les aménagements sur la chaussée devraient encourager chaque acteur (piéton, cycliste ou conducteur) à adapter son comportement de manière spontanée.» Jusqu'en 2040, l'Etat du Valais investira un

milliard pour améliorer la mobilité sur le territoire cantonal. «Et cela touche principalement les vallées latérales. Trop de villages de montagne sont défigurés par des routes», poursuit Vincent Pellissier.

L'investissement lié à la réfection de Champex n'est pas encore articulé, mais il sera supporté principalement par le canton, ainsi que par la commune. «Nous commençons par récolter des idées puis nous prioriserons certains axes», informe le président. Les parkings aux extrémités de la station seront eux aussi retravaillés et les accès au centre améliorés. Plusieurs ter-



Sans bannir les véhicules de la station, nous désirons améliorer l'expérience des visiteurs et résidents.»

JOACHIM RAUSIS
PRÉSIDENT D'ORSIÈRES

rains attenants au lac étant en mains privées, la commune organisera des rencontres avec les propriétaires. «Tous les acteurs ont intérêt à les valoriser pour que Champex gagne en attrait.» Une séance publique sera organisée pour les habitants et résidents de la station dans ces prochains mois.

Horaires de l'exposition à l'ancien fort d'artillerie de Champex, côté Orsières: vendredi 19 avril de 11 à 12 h et de 16 à 17 h, samedi 20 avril de 11 à 12 h, lundi 22 avril de 11 à 12 h et de 16 à 17 h.